

Sand a charmé le public gessien

Sand a charmé le public du théâtre du Bourdeau, à ST-Genis, vendredi soir. La petite gessienne brune, cheveux courts ébouriffés, menue et authentique, a déployé une voix chaude et harmonique, un mezzo doux, expressif et sensuel.

Mais cantonner Sand à une douceur calme reviendrait à la réduire à une sagesse parcelaire. En effet, les nouvelles chansons qu'elle présente peignent des tableaux puissants, des couleurs fortes, franches, évocatrices. Il y a du Bernard Lavilliers caché là-dessous et quand on lui en parle, elle remercie, elle est la première étonnée.

On débusque aussi du Guillevic, avec ses villes englobantes, ses scènes citadines démesurées face à l'humain qu'elles dépassent. Ses références musicales sont Eric Truffaz, le jazz en général mais ses goûts vont bien au-delà, elle se limite à tout. Auteur, compositeur et



C'est avec un seul musicien qu'elle habite la scène, son mari Serge Waeffler qui l'accompagne

interprète, elle livre une oeuvre intimiste où la guitare laisse perler les gouttes d'eau rafraichissantes qui manquent à ses textes que brûlent les déserts et Madagascar.

Un nouveau départ

C'est avec un seul musicien qu'elle habite la scène, son mari Serge Waeffler qui l'accompagne de sons tirés des objets les plus quotidiens, voire inat-

tendus: une bouilloire, des tuyaux de chantier en PVC.

Il enregistre les sons, les mixe devant le public pour moduler l'ambiance propre à la chanson. Il joue de la basse, instrument plus conventionnel mais non moins docile sous ses doigts.

La jeune chanteuse au regard clair et au sourire radieux affiche une joie et une énergie qu'elle puise dans son nouveau départ, dont elle parle dans un

de ses textes: Fleur d'Horizon. De spectacle en tournée, elle anime aussi des ateliers autour de la chanson et trouve son bonheur dans le partage de sa passion avec les plus fragiles, ceux qui créent de leurs blessures et de leurs fêlures.

Si l'enthousiasme de ses projets fait avancer Sand, elle a avec elle, une tribu d'irréductibles, des inconditionnels qui ont monté une association pour gérer toute la logistique de ses tours de chant: réservation d'hébergement, recherche de partenariats, soutien matériel, tout est organisé pour la déga-ger de ces contingences matérielles et lui permettre de laisser libre cours à son inspiration.

C'est à une poésie moderne et vraie que Sand a convié son public, c'est avec un regard ouvert, personnel et généreux qu'elle s'est donnée, presque seule sous les projecteurs. Mais est-on seule, avec la complicité d'un public avide?

ALIMOKA IBOUSSI, CLP